

L'INFO de la semaine



20 MAI 2014 - 72

RÉDACTEUR : BERNARD ANXIIONNAZ
RÉALISATION : FRANÇOISE BARRACHIN

UGITECH Savoie UGINE (1 200 salariés)

Dù en es tu ?

Il y a du travail : 0,5 % du chiffre d'affaire en plus déjà en ce début d'année. Un résultat au mois d'avril supérieur aux attentes.

L'acier inoxydable est un produit incontournable pour de nombreuses applications : dans l'automobile, dans le Bâtiment, dans l'alimentaire, le médical, l'énergie, etc..

Ugine exporte dans toute l'Europe. Des concurrents bien sûr : **l'Inde surtout, qui fabrique de bons produits et 15 % moins cher.** Les discussions sur le montant actuel des taxes d'importation (6 % aujourd'hui) sont une épée de Damoclès sur notre production en cas de suppression.

Il reste cependant un atout pour notre usine : le fait qu'on puisse livrer plus rapidement l'acier aux clients. Le délai peut être très court après la commande. Au mois de mars, 700 tonnes ont été livrées dans les 15 jours.

La grosse question pour Ugine ces dernières années, était la détérioration de la qualité de l'acier produit : beaucoup de tonnes de mauvaise qualité à refondre. **Les causes ?... Faire du chiffre, mais aussi, outils en mauvais état, perte de savoir-faire avec des départs précipités de salariés anciens mais riches de nombreuses compétences, qualité des matières premières, manque de prévention, etc...**

Aussi la Direction a pris en compte, enfin, cette dé-

rive impardonnable pour sa réputation auprès des clients et la survie de l'usine. Elle a, avec le crédit d'impôt sur l'investissement, **concentré son laboratoire (le CRU) sur la recherche de la cause des défauts**

et remis en débat dans les instances du personnel, la question de la GPEC (Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences).

La CGT, actuellement cette année, en a fait son cheval de bataille.

Trop de lacunes dans ce domaine :

- Manque de reconnaissance des compétences nécessaires même sur un seul métier (et non plus seulement sur la polyvalence),
- Ré-analyser le contenu de chaque poste de travail,
- L'évolution de carrière, conservation et transmissions des savoir-faire,
- La formation à revoir et à reconnaître, etc..

Notre potentiel industriel ne peut vivre sans la prise en compte sérieuse des acteurs directs de la production : ce ne sont pas les seules études informatiques, les seules automatisations dans la production, qui pourront être les solutions déterminantes dans la mise en forme de la matière.

Oui... **l'ouvrier** dont on voudrait taire l'existence **reste la pièce maîtresse de tout le processus de travail ; son regard, son ouïe, son toucher, sa**



réflexion, sa présence resteront indispensables pour produire de la qualité.

La CGT sera force de proposition : notre travail n'est pas un coût, il est ce qui fait tourner le cœur de l'élaboration de la matière.
LE MONDE SORT DE NOS MAINS.

Centrale hydroélectrique de La Bâthie

Le saviez-vous ?



Cette imposante turbine qui reçoit la force de l'eau pour faire tourner à 420 tours minute un alternateur et ainsi produire de l'électricité, fait partie des 6 existantes dans la centrale.

Elle vient d'être démontée pour être remplacée par une autre plus puissante pour turbiner 10 % d'eau en plus. Elle va être mise à la casse ou exposée dans un lieu de passage dans la région. Elle est la deuxième à avoir été démontée, les 4 autres vont suivre. La première est déjà en fonction.

Mais où a-t-elle été façonnée ? Et bien... à Ugine.

A cette époque, vers les années 1960, Ugine fabriquait des pièces spéciales de petites et de grandes dimensions, très sophistiquées. Un grand savoir-faire, du personnel très au fait de ce genre de production.

Jugez vous-mêmes. *Celui qui a moulé cette turbine ? Louis Foschini*, décédé, rentré à l'usine à 13 ans, Uginois, grand syndicaliste CGT, résistant, sportif, montagnard, un grand professionnel.

Quand on pense que « nos Grands HOMMES » ont décidé vers 1990 d'arrêter toutes ces productions à Ugine, au profit du tout inox seulement, on se demande si la France aime son industrie, si elle veut vraiment encore des usines, maîtriser la matière.

Aujourd'hui, ces nouvelles turbines viennent de l'étranger. Les autres ont bien besoin de travailler aussi, mais quand on sait bien faire de belles choses, pourquoi laisser partir ces savoir-faire si longtemps mis au point.

Les allemands l'ont compris depuis longtemps.

En France, le dépeçage continue.
Il faudra bien un jour museler cette politique... pourvu qu'il ne soit pas trop tard.

Usine de Château Feuillet (La Léchère - 240 salariés)

Toujours dans l'action.

Un fort mouvement de grève : 3 jours arrêtés, le 4^{ème} a réussi à être mis en route partiellement.

La cause ?... **L'augmentation des salaires pour 2014 ne passe pas : + 0,8%, mais aussi les conditions de travail qui ne donnent pas les garanties suffisantes de sécurité et de santé.**

Cette usine a eu **100 accidents de travail, avec arrêt ou non en 3 ans.**

Les manutentions, les projections, les efforts musculaires importants demandent une plus grande vigilance. On met par exemple des salariés pas toujours formés sur des postes à risque.

Et enfin, la prise en compte de la pénibilité dans le déroulement de carrière.

Autant de domaines qui restent à la traîne, qui ont poussé à l'action.

Résultat de l'action ?

- Pour les salaires : **pas de révision du pourcentage, mais une augmentation de la prime de vacances de 175 euros supplémentaire.**
- Pour la sécurité : **l'Inspection du Travail s'est remis à l'ouvrage.**
- Pour la pénibilité : **c'est toujours de longs palabres en attendant une nouvelle loi.**

Autrement, l'activité est soutenue.

L'avenir ?... Des préoccupations : les réorganisations envisagées dans le groupe en France, mais surtout la question du prix de l'électricité qui va changer dès la fin 2015 ; il pourrait doubler.

Ce serait une sérieuse remise en cause de nos possibilités de production du silicium en France, au profit du Québec, de la Chine.

La crainte aussi de la suppression de la loi anti-dumping actuelle de l'Europe (19%) ce qui laisserait le champ libre aux produits chinois.

D'où ces élections, ce dimanche, pour les représentants à l'Europe sont déterminantes, selon qu'ils voudront supprimer toutes les barrières ou non.

Enfin la question de l'approvisionnement en matière première (quartz, bois) devient tendue.

Bon vent à la CGT qui avait déposé un droit d'alerte, et consulte les salariés.

